

Le Canada et l'Afrique



- *L'Association des maires et responsables des capitales et métropoles partiellement ou entièrement de langue française est une institution de la Francophonie créée à Québec en mai 1979. Ci-dessus photo souvenir du dernier colloque de l'AIMF tenu à Québec du 7 au 9 avril 1987.*

comme prioritaires par le Sommet de Paris. C'est un programme quinquennal auquel notre pays entend consacrer 30 millions de dollars.

Le Canada lance également un Programme de formation et d'assistance technique en énergie pétrolière et gazière. Ce sont les techniciens des pays francophones en voie de développement qui pourront profiter de cette initiative, également quinquennale, et à laquelle notre pays accordera 10 millions de dollars au total. L'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal s'est vu accorder le contrat de mise en place de ce programme par la corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale.

En troisième lieu, rappelons que le Canada a mis sur pied un programme d'immunisation universelle auquel il entend verser 10 millions de dollars en cinq ans. Il s'agit ici de contribuer de façon tangible et efficace à la radiation des maladies contagieuses qui attaquent les ressources humaines et menacent l'avenir des pays en développement.

Notre pays, à cause de sa nature bilingue et de sa dimension géographique, a développé en matière de langue et de communication des connaissances théoriques et pratiques d'une grande importance. Aussi est-ce à lui qu'ont eu recours les autres pays du Sommet pour aider à la diffusion du savoir et des acquis dans les domaines de la traduction, des banques de données, des logiciels, de la normalisation des systèmes informatisés et autres techniques de pointe.

Il ne fait aucun doute que le Sommet qui aura lieu à Québec les 2, 3 et 4 septembre 1987 poursuivra les travaux entrepris à Paris dans le même esprit pragmatique de développement. Paris était un départ historique; Québec

devra assurer la continuation et la permanence des liens de coopération entre les pays de la Francophonie.

Les réalisations du Sommet de Paris

Fondée en 1970 à Niamey, au Niger, l'Agence de coopération culturelle et technique a connu une évolution telle que le premier Sommet de la Francophonie a pu se tenir 16 ans plus tard.

Il est dans l'ordre même des choses qu'un tel sommet ait eu lieu à Paris, de même qu'il est intéressant de noter qu'à l'unanimité les représentants réunis dans la Ville-lumière aient voulu faire de la consultation politique une de leurs préoccupations majeures. La consultation est la porte de la coopération.

Les pays de la Francophonie, on l'a compris également, ne doivent pas se rencontrer exclusivement pour voir à l'essor de la langue commune qu'ils partagent. La langue française demeure certes un signe distinctif et un instrument unique de ralliement; mais elle doit surtout être considérée comme le principal pivot sur lequel baser, dans la multilatéralité, leurs projets de coopération et de développement, projets qui doivent être concrets et réalistes.

On sait que le Canada, en collaboration avec la province de Québec, a aidé à la préparation de l'ordre du jour du premier Sommet; c'est lui qui a proposé que les discussions soient divisées en deux grands volets afin de donner à ces événements une hauteur de vue appropriée aux intérêts des chefs d'Etats et de gouvernements réunis pour l'occasion, et de mieux respecter, entre autres, les privilèges du gouvernement fédéral et ceux des

